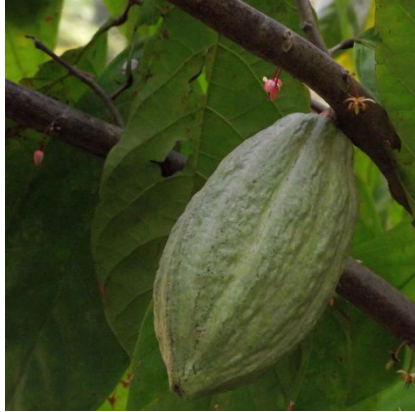


Il n'y a pas d'obstacles insurmontables à développer l'agriculture à Bandundu

Bandundu est la ville où la faim et la pauvreté s'observent au premier coup d'œil. Comment est-ce possible ? Notre expertise a fait un constat.

Selon « NutriCong », le **Centre de Recherche & de Développement Agricole** qui visionne



d'une agriculture d'avenir, la faim et la pauvreté à Bandundu-Ville sont à des niveaux "alarmants". Or, Bandundu est assis sur des potentialités inégalables quand à ce qui concerne l'agriculture. Seule cette source peut résoudre les problèmes du développement de cette ville et ses environs.

Bandundu ne souffre pas d'une certaine raréfaction des terres cultivables ni des rivières pour produire ses propres denrées alimentaires. Pourtant cette ville subie la plus forte détérioration de son développement.

Si certaines villes du pays doivent faire face à une entrave des champs en raison de l'accroissement de la population rurale ou de l'austérité, comment peut-on mourir de faim dans une contrée étendue et normalement fertile comme Bandundu, dont seules moins des terres disponibles et arables sont cultivées ?

D'après « NutriCong », il en ressort que la faim et le sous-développement dans cette ville résulte essentiellement de la mauvaise gouvernance et de la mentalité même des populations qui la composent. Un changement de la politique et de la conscience est urgemment souhaité.

Les populations de Bandundu souffrent de faim, de sous-alimentation et de pauvreté. Que Bandundu importe des aliments de l'extérieur pour se nourrir est un paradoxe, pourtant elle est entourée de trois grandes rivières potentiellement poissonneuses et dotée d'un sol exceptionnellement arable.

La question que l'on se pose : Quelle est la part de l'agriculture dans le budget provincial ? Si la province n'investit pas plus, cela n'ira jamais. La part des autorités municipale et provinciale doit être remarquable pour ne pas paraître faible et prédateur vis-à-vis du gouverné. Pour qu'il s'en sorte, les routes doivent être refaites et durablement entretenues, l'électricité déjà disponible doit avoir un début des solutions pour industrialiser la ville. Pour que la ville éminemment agricole augmente les rendements, les problèmes d'intrants (engrais, insecticides, etc.) et l'utilisation de variétés plus productives apportant des régénérants extérieurs et de techniques de culture modernes performantes doivent être résolus.

Bandundu ne manque de rien, le potentiel en la matière est incomparable, la population dynamique et robuste et, les ressources abondantes sont à la portée de la ville. Ce sont les atouts incontestables, capables d'anéantir l'insécurité alimentaire et la pauvreté.

Cela étant, il n'y a pas d'obstacles insurmontables à développer l'agriculture à Bandundu pour passer du statut d'importatrice à celui de productrice grâce à une politique intelligente.

Les habitants de Bandundu (du moins ceux qui ont assistés au colloque des intellectuels à la paroisse St. Hyppolite et les étudiants) sont sans doute conscients du rôle constructif de l'agriculture dans le développement et la lutte contre la pauvreté de leur ville. Ils

conviendront qu'il ne peut y avoir, à longue échéance de développement de leur ville sans agriculture dynamique, et qu'une gestion publique saine et une administration efficace sont tout aussi nécessaires.

L'influence de l'agriculture sur le développement ne plus sujet à controverse, nombres des études réalisées sur l'agriculture dans le monde en font foi. Il est donc impossible pour la ville de Bandundu de se soustraire si elle veut vraiment se développer. Bandundu doit faire en sorte que ce qui se produit sur son sol se retrouve dans tout le pays et voir l'Afrique et le monde. Ainsi, la mobilité des revenus sera élevée.



Pour que cela suscite une grande attention, l'université et les instituts supérieurs implantés à Bandundu, le gouvernement provincial, la banque mondiale et les organisations humanitaires doivent faire cas du rôle de l'agriculture dans le développement, car celle-ci crée des emplois, augmente des revenus et offre des biens et des services de qualité supérieure et moins onéreux.

Voilà comment Bandundu parviendra à sortir de la famine et de la pauvreté. Les enquêtes de « NutriCong » auprès des ménages ont montré que la réponse réside à la prise de conscience de la politique sociale et au changement de mentalité pour une l'agriculture durable.

Pour NutriCong,

Professeur NDONA Kayamba Roger